

Honfleur

## Honfleur. Les profs de Sorel craignent pour leur établissement



Les professeurs du lycée Albert-Sorel étaient en grève, ce vendredi 8 mars, pour protester contre la réforme du bac. -  
Crédit: OUEST-FRANCE

Face à la réforme du baccalauréat, une partie des enseignants du lycée Albert-Sorel de Honfleur (Calvados) sont inquiets pour l'avenir de l'établissement. Ils étaient en grève, ce vendredi 8 mars 2019.

« **Sur les douze options de la réforme du bac, nous allons en proposer neuf. Cela fait 84 combinaisons possibles pour les élèves !** », explique Nicolas Pubreuil, professeur d'Éducation physique et sportive (EPS) au lycée Albert-Sorel, à Honfleur (Calvados). Ce vendredi 8 mars 2019, il est en grève, avec plusieurs de ses collègues, pour dénoncer la réforme du baccalauréat et demander une revalorisation des salaires.

Devant le lycée, ils ont distribué des tracts toute la matinée, dénonçant l'impossibilité de mettre en place un emploi du temps respectant les choix de tous. Les professeurs s'inquiètent de devoir faire des choix à la place des élèves, « **ce qui reviendrait à refaire les séries** », continue l'enseignant.

### Menace pour le lycée

Les professeurs de Sorel sont inquiets pour l'avenir de leur établissement. « **On a donc peur concernant la pérennité de certaines options qui n'auraient que quelques élèves** », continue Nicolas Pubreuil. L'équipe enseignante craint de voir le lycée perdre en attractivité, et de le voir fermer ses portes à terme.

Les enseignants déplorent une réforme « **plus facile à mettre en place dans les grands établissements avec plus de moyens** », qui aspirerait les élèves de Honfleur. Avec les transports que cela implique. « **On vient juste d'avoir le mouvement des Gilets jaunes qui a montré la volonté de travailler et vivre dans un territoire**, continue Gilles Léger, également professeur de sport. **Mais là, on est dans une vieille logique de centralisation.** »

### D'autres actions envisagées

La pilule est d'autant plus dure à avaler que les enseignants d'Albert-Sorel ont mis en place des options rares pour mettre leur lycée en avant. S'ils ne sont pas écoutés, les professeurs n'excluent pas d'avoir recours à d'autres moyens de pressions. « **Dans certains établissements, des professeurs ont démissionné de leurs fonctions de professeurs principaux**, développe Pascal Laurent, enseignant de physique-chimie. **Nous n'avons pas fait ce choix-là, mais nous réfléchissons à l'idée de bloquer le bon déroulement d'examens si nous ne sommes pas entendus.** »

Devant le lycée, les professeurs revendiquent un taux de grève d'environ 50 % de l'équipe enseignante, contre 34 % lors d'une précédente mobilisation, mardi 5 février. Contactée par téléphone, la direction de l'établissement a refusé de confirmer ce chiffre.

Guilhem DUBERNET.